

## MATHÉMATIQUE ET PHYSIQUE DU COUPLE

Les statistiques le prouvent : les hommes s'orientent vers les sciences, les femmes préfèrent la littérature. Pourquoi ? C'est ce que je vais essayer de démontrer en raisonnant, bien souvent, par l'absurde.

POSTULAT de départ : l'homme ne peut croître et se multiplier seul.

En conséquence, il lui faut donc une femme, corps souple aux arrondis symétriques, mais, à géométrie variable suivant l'âge...La femme est très différente de l'homme, n'en étant pas le double puisque, par définition, elle n'en est que la moitié.

L'ayant trouvée en prenant comme principal critère la convexité de ses lignes, l'homme, être vertical par hypothèse, va subir une inclinaison progressive qui, s'il a la cote, lui fera découvrir l'horizontal.

Suivent des opérations plus ou moins suffisantes, mais nécessaires, accompagnées d'augmentation de pression, de dilatation des corps, de mouvements alternatifs, parfois d'équilibres instables...

Au début, on peut parler d'effraction puisque, l'un sur l'autre, c'est le premier rapport...Rapport qui n'est nullement une division mais plutôt une addition dont le résultat serait celui d'une multiplication avec calcul de probabilités quant au produit de cette réunion...

Entre parenthèses, ces expériences aléatoires suivent une progression non définie et il est donc difficile d'en évaluer la fréquence moyenne même en utilisant, et cela a été tenté, des courbes de températures.

D'accolades en accolades, la femme en arrive à vivre aux crochets de l'homme et, grâce à des fonctions qu'elle affine, elle prend racine carrément, se constituant une sphère d'influence : la femme a un sens développé de la propriété...

L'homme, alors, commence vite à manquer d'espace, lui qui ne peut s'éloigner de sa base sans donner ses coordonnées...Obligé de rentrer au foyer à heure pile, sans oser de volte-face, il fait une drôle de bobine, ce qui met parfois de l'électricité dans l'air car le courant ne passe plus.

C'est alors que, bien souvent, surgit une autre femme, inconnue, appelons-la « x ». L'homme, lui jetant des regards obliques, tend à retrouver sa position verticale initiale et se demande si ce n'est pas le moment de prendre la tangente...

La femme s'aperçoit très vite qu'il a redressé la tête. Elle se dit : « Attiré par un autre pôle, aimant de moins en moins mon champ attractif, il a sûrement une relation, mon homme... » Devant la gravité du cas, elle prend le temps de la réflexion dans l'optique de faire toute la lumière... Cherchant la bonne formule, elle affirme alors d'une voix aiguë : « Tu as une vie parallèle ! Inutile de me faire un croquis...J'ai la preuve...ma vie est brisée ! »

Devant son air obtus, l'homme essaie d'une manière pas trop carrée d'arrondir les angles, lui démontrant que, pour aller d'un point à un autre, la ligne droite n'est pas forcément le meilleur chemin. Mais, il s'entend répondre : « J'ai horreur des triangles ! »

La discussion prenant des proportions démesurées, il cherche une autre solution : « Essaie d'analyser le problème...Ne le prends pas au premier degré...Tiens compte de tous les facteurs... »

C'est ce dernier mot « facteur » qui va entraîner chez la femme une réaction acide ne manquant pas de sel ; elle aperçoit un préposé inconnu, appelons-l'« y » en fonction devant chez elle. L'effet produit par ce facteur est tel que, ne faisant ni une ni deux, elle part avec lui, laissant l'homme en plan.

CONCLUSION : Les femmes sont plus attirées par les lettres que par les maths .